

Voyage *de luxe*

OÙ PROLONGER L'ÉTÉ ?

Saint-Tropez, Île d'Yeu, Trouville, Saint-Rémy, Cassis,
Bormes-les-Mimosas, Provence Verte, Côte Basque,
Barcelone, Mykonos, Taghazout, Ibiza, Seychelles...



LES POUILLES

Botte secrète de l'Italie

CROISIÈRE

Madère et l'archipel des Açores

L 19585 - 92 - F: 9,90 € - RD



BELUX 10,50€ - CH 15,80CHF - IT-ESP-PORT-CONT 10,90€
- DOM 10,90€ - TOM/VS 1300XPF - CAN 16,50\$CAD



#Life Is Better At El Palace

Situé à deux pas du célèbre *Passeig de Gràcia*, *El Palace Barcelona* est un emblème de la ville exhalant plus d'un siècle d'histoire. Ne vous y trompez pas... Avec un *Cocktail Bar* « clandestin », un *Rooftop* de 1 500 m², des *Art Suites* et un nouveau restaurant *Amar*, l'hôtel sait vivre avec son temps.

Par Natalie Florentin



Nimbé de lumière, l'impressionnant Grand Hall résonne encore des banquets et des défilés de mode qui s'y sont succédé au siècle dernier.

À peine le temps de saluer l'affable portier, de franchir l'ancestrale porte-tambour, de laisser nos bagages à l'accueil et de jeter un coup d'œil à l'exposition de l'artiste Inigo Manterola dans le Grand Hall, que nous voilà repartis. Direction le Passeig de Gràcia, une balade incontournable. Là, se trouvent certains des plus beaux immeubles de la ville, conçus par les architectes vedettes du Modernisme catalan (Antoni Gaudí, Josep Puig i Cadafalch ou Lluís Domènech i Montaner) : Casa Batlló, Casa Lleó Morera, Casa Milà surnommée La Pedrera... On déambule dans ce musée à l'air libre en s'exaltant de l'exubérance décorative, dans une profusion de formes ondulées et sinueuses... sans oublier de lécher les vitrines des boutiques de luxe. À ne pas manquer aussi, à quelques minutes à pied de l'hôtel, la visite du Palau de la Música Catalana, un joyau de l'Art nouveau à l'acoustique remarquable. Vous y aurez peut-être la chance d'assister à la répétition d'une chorale sous la sublime coupole de vitraux. D'innombrables autres pépites sont à découvrir :

le Mercat de Santa Caterina (plus authentique que le marché de La Boqueria), le dédale des ruelles du Barri Gòtic et la fresque géante signée Joan Fontcuberta « El món neix en cada besada » (le monde naît dans chaque baiser) sur la charmante Plaça Isidre Nonell, ou encore le récent Modern Contemporary (Moco) Museum, ouvert en octobre 2021, réplique du Moco Amsterdam. Campé dans un Palacio du XVI^e siècle dans le quartier tendance d'El Born, ce musée privé dédié à l'art contemporain a tout d'un grand. Les fondateurs, Lionel et Kim Logchies, implantés dans le milieu de l'art depuis longtemps, ont su profiter de leurs relations pour obtenir des prêts de pièces majeures. On y admire autant des œuvres de stars (Salvador Dalí, Andy Warhol, Jean-Michel Basquiat, Keith Haring, Damien Hirst, Takashi Murakami, Banksy...) que celles d'artistes émergents, à l'instar de l'installation immersive numérique « Diamond Matrix » du Studio Irma où l'on est propulsé dans un kaléidoscope psychédélique... Réjouissant. ➤



Juché au 7^e étage, le Rooftop Garden offre une vue à 360° sur les toits de Barcelone et les monuments phares tels que la Sagrada Familia.



Il faut montrer patte blanche pour pénétrer dans le speakeasy Bluesman Cocktail Bar, repaire des noctambules dissimulé au sous-sol.

Il se passe toujours quelque chose sur le Rooftop

En début de soirée, quand la fatigue se fait sentir, on profite de la douceur de l'été pour se poser sur l'incroyable Rooftop Garden de 1500 m² coiffant l'établissement au septième étage. Véritable oasis urbaine embrassant la skyline de Barcelone, il déroule, entre recoins secrets et tonnelles, jasmin grimpant et orangers, un restaurant, un bar, une piscine et un solarium. Sous la pergola baptisée Sagrada Familia avec vue sur le chef d'œuvre de Gaudí, nous voilà conviés à un atelier « Art & Drinks » emmené par l'illustrateur Joel Miñana. Une heure joyeuse, montre en main, pour apprendre à dessiner, même pour les nuls, un bâtiment emblématique de la ville tout en savourant deux délicieux cocktails. Depuis sa réouverture en septembre dernier, le toit-terrasse est devenu *The Place to be* et les animations s'y succèdent : cinéma en plein air (de « Gatsby le magnifique » à « Quatre mariages et un enterrement » en passant par « The Grand Budapest Hotel »), cours de yoga et de Pilates, « Brunch & Vinyles » et DJ set le week-end...

Friedrich von Schönburg, un DG très inspiré

L'élégant et fringant directeur général, Friedrich von Schönburg (36 ans), toujours flanqué de son « Pet Relations Manager » Lulù, un teckel nain à poil ras, rivalise d'ingéniosité pour faire souffler un esprit festif sur le palace. « Nous avons su attirer une nouvelle clientèle et la moyenne d'âge a sacrément rajeunie, elle est passée de 65 à 48 ans », se félicite-t-il.

Le Bluesman Cocktail Bar, caché au sous-sol et tendu de velours rouge, est le théâtre de concerts mémorables dans une ambiance



électrique. Cette volonté d'ouverture se traduit aussi par des partenariats avec des entreprises locales partageant les mêmes valeurs. Citons la brasserie artisanale La Textil qui a conçu Punto Violeta, une bière brassée exclusivement pour l'hôtel, ou la maison de parfum Carner Barcelona qui a créé une série de fragrances inspirées par les artistes des Art Suites. Il faut dire que le DG, qui ne se prend pas au sérieux mais prend son rôle très à cœur, a de qui tenir : son père, Rudolf Graf von Schönberg, plus connu sous le nom de comte Rudi, a incarné pendant plusieurs décennies l'âme du légendaire Marbella Club, étape obligée de la jet-set. « Le 20 juin 2002, jour de grève générale dans toute l'Espagne, mon père m'a appelé à la rescousse. Toute la journée, j'ai couru partout et je n'ai pas vu le temps passer. Le lendemain, lorsqu'un client est venu me féliciter, j'ai compris que ma vocation, c'était de devenir hôtelier. »

Difficile de ne pas succomber au restaurant Amar

Formé à l'École hôtelière de Lausanne, Friedrich von Schönburg est notamment passé par le Claridge's, The Connaught et le Rosewood à Londres, avant de revenir « chez lui » en Espagne pour gravir quelques échelons au Palace puis d'en prendre les reines en janvier 2021. Son dernier fait de gloire ? Avoir réussi à convaincre le chef andalou Rafa Zafra (ex El Bulli, à la tête d'Estimar Barcelona et Madrid), devenu depuis un ami, de signer la carte du nouveau restaurant gastronomique de l'hôtel, qui dispose d'une entrée séparée au rez-de-chaussée. Amar (« Aimer »), c'est son nom, fait chavirer le cœur et les papilles de bien des gourmets... Dans une salle bleu nuit ➤



Ouvert au printemps 2022, le restaurant Amar, situé au rez-de-chaussée, est un écrin contemporain avec une carte de haute volée signée Rafa Zafra.



Ron Wood, le guitariste des Rolling Stones, pose dans la suite qui porte son nom où domine sa couleur fétiche, le violet, et trône un rutilant jukebox.

et or aux proportions majestueuses, scandée par des colonnes et deux immenses lustres en cristal, on se délecte d'une cuisine rendant hommage à la Méditerranée : anchois et pain feuilleté à l'avocat, oursins et tartare de crevettes au caviar, cannelloni d'araignée de mer et bouillon de volaille... Le tout arrosé par d'excellents crus, la splendide cave à vins apparente comportant quelque 400 références.

Ron Wood, un rockeur parmi les hôtes célèbres

Premier 5-étoiles de la capitale catalane, l'ex-Ritz a ouvert ses portes en 1919 et a vu défiler de nombreuses personnalités, du roi Alphonse XII et la reine Victoria Eugenia, à Woody Allen, en passant par John Wayne, Sofia Loren ou Pablo Picasso. Parmi ses 120 clefs, une suite Signature rend hommage à César Ritz, disparu un an avant l'inauguration de son dernier « bébé », et cinq autres à d'illustres résidents. Il y a celle de Salvador Dalí, qui vécut ici deux ans et fit livrer par l'escalier un cheval blanc empaillé grandeur nature en guise de cadeau d'anniversaire pour sa compagne Gala. Ou celle, lovée au sixième étage, de Ronnie Wood, guitariste des Rolling Stones, un habitué des lieux que l'on peut croiser au Bluesman Cocktail Bar. Il s'est prêté au jeu en collaborant avec la décoratrice Eva Chang. Le violet, sa couleur préférée, domine, et un jukebox Wurlitxer d'origine, magnifiquement restauré, assorti des vinyles du mythique groupe de rock, attire l'œil. Allez, on monte le son et on chante à tue-tête tout en se déhanchant : « It's Only Rock 'n' Roll but I like it, like it, yes, I do... » »



Chef Rafa Zafra

